

Indian Flutes of the Prehistoric American Southwest

by Etienne B. Renaud; Clint Goss
(translation) (born 1957)

This PDF is provided by www.Flutopedia.com as part of a collection of resources for the Native American flute. The full citation for this digital copy of the original source material is provided below, as well as the specific details of the source of this reference and how it was digitized (if known).

As part of the Flutopedia effort, extensive metadata (title, author, citation, etc.) has been encoded into this file. Select File/Properties in any Adobe product to view this information. You also can use text search on this document, based either on the OCR encoding done during the original digitization or during Flutopedia document preparation using the OCR facility of Adobe Acrobat 9 Pro.

Based on our best efforts, we believe that providing this material from www.Flutopedia.com to users in the United States does not violate any legal rights. However, please do not assume that it is legal to use this material outside the United States or for any use other than your own personal research and self-enrichment. Also, we cannot offer guidance as to whether any specific use of this material is allowed.

If you have any questions about this document or issues with its distribution, please visit <http://www.Flutopedia.com/> for information on how to contact us.

Citation

[Renaud 2012] Etienne B. Renaud; Clint Goss (translation) (born 1957). "Indian Flutes of the Prehistoric American Southwest", in French and English, 2012, 16 pages.



FLûTES INDIENNES PRÉHISTORIQUES DU SUD-OUEST AMÉRICAIN – INDIAN FLUTES OF THE PREHISTORIC AMERICAN SOUTHWEST

Etienne B. Renaud, translated by Clint Goss

This is an English-language translation of the paper by Etienne B. Renaud, *Flûtes indiennes préhistoriques du Sud-Ouest Américain*, Bulletin de la Société préhistorique de France, Volume 23, Issue 7-8, 1926, pages 168-178, doi:10.3406/bspf.1926.5910. It was translated into English by Clint Goss, primarily using the resources of Google Translate.

The original paper, as published on www.persee.fr, carries the stamp of the Creative Commons BY-NC-ND license (Attribution-NonCommercial-NoDerivs).

Contact: Clint Goss, Ph.D. [clint@goss.com]; Tel: 203-454-1479; Fax: 203-222-0895

Date of this revision: Sunday, April 22, 2012 at 6:32 AM

Le Musée de l'Université de l'Etat du Colorado, à Boulder, contient des collections importantes d'archéologie indienne préhistorique. Parmi les trésors de ce petit Musée se trouvent les objets nombreux et très intéressants rapportés par Mr. Earl Morris de son expédition de 1924 dans la région du Canon del Muerto, au nord-est de l'Arizona. Alors que j'enseignais l'anthropologie à l'Université du Colorado pendant l'été de 1925, j'ai eu l'avantage, grâce à l'aimable permission du curateur, Prof. J. Henderson, d'étudier une partie de cette collection et d'en mesurer et dessiner un certain nombre d'objets. J'ai décrit et discuté ailleurs les « atlatls » ou pro pulseurs et les flèches préhistoriques de même provenance. Dans la présente note je désire parler de quatre flûtes indiennes précolumbiennes et discuter quelques points se rapportant à leur usage.

The Museum of the University of Colorado, Boulder, contains important collections of prehistoric Indian archeology. Among the treasures of this small museum are objects and many very interesting reported by Mr. Earl Morris in his 1924 expedition in the region of the Canon del Muerto in northeast Arizona. While I was teaching anthropology at the University of Colorado in the summer of 1925, I had the advantage, with the kind permission of the curator, Prof. J. Henderson, to study a part of this collection and to measure and draw a number of objects. I have described and discussed elsewhere the "atlatls" or pro kickers and even from prehistoric arrows. In this note I wish to speak of four pre-Columbian Indian flutes and discuss some points related to their use.

Ces flûtes sont toutes en bois, d'un seul morceau, et encore en bon état, sauf deux dont une extrémité est un peu endommagée. Elles portent chacune deux numéros, l'un est celui de la liste des trouvailles de Morris, l'autre celui du catalogue de l'Université. Voici les dimensions respectives de ces quatre flûtes.

These flutes are all of wood, one piece, and still in good condition, except two, one end is a little damaged. Each has two numbers, one is the list of findings of Morris, the other the catalog of the University. Here are the respective dimensions of these four flutes.

Flûte N° 1 (Morris 280. University of Colorado 2424). Longueur totale 0m77. Position relative des trous par rapport à l'extrémité la plus rapprochée, distance mesurée du bout de la flûte au bord antérieur du trou, 14,5-19-23-31,5-36-40.2 cm. Le diamètre des trous est de 0m007. Entre le dernier trou et l'extrémité éloignée de la flûte, il y a trace de brûlure et de réparation, l'instrument ayant donc servi après l'accident.

Flute N° 1 (Morris 280. University of Colorado 2424). Total length 0m77. Relative position of the holes from the end nearest, distance measured from the tip of the flute to the front edge of the hole, 14.5 – 19 – 23 – 31.5 – 36 – 40.2 cm. The hole diameter is 0m007. Between the last hole and the far end of the flute, there are signs of burns and repair, the instrument having thus served after the accident.

Flûte N° 2 (M. 288. U. of C. 2433). Longueur totale 0m77. Les trous sont respectivement à 14,2-22,5-32,5-36,5-40,2 cm. du bout le plus près. Ces trous ont un diamètre de 0m008. L'instrument est complet et bien conservé.

Flute N° 2 (M. 288. U. of C. 2433). Total length 0m77. The holes are respectively 14.2 – 22.5 – 32.5 – 36.5 – 40.2 cm. the end closest. These holes have a diameter of 0m008. The instrument is complete and well preserved.

Flûte N° 3 (M. 299e. U. of C. 2449). Longueur actuelle 0m97, l'extrémité longue est endommagée. La distance des trous du bout court est de 20,5-30,2-42,5-52 cm. Diamètre des trous 0m013. Sur la partie longue on voit trois ligatures de réparation.

Flute N° 3 (M. 299e. U. of C. 2449). Current length 0m97, the long end is damaged. The hole distance is the short end 20.5 – 30.2 – 42.5 – 52 cm. Diameter holes 0m013. On the long end there are three **ligatures** repair.

Flûte N° 4 (M. 299d. U. of C. 2448). Longueur actuelle 0m95, l'extrémité du plus long bout est aussi endommagée. Les trous sont placés respectivement à 19,2-28,8-39-48 cm. du bout le plus rapproché et leur diamètre est de 0m009. Sur la partie longue, c'est-à-dire entre le dernier trou et l'extrémité abîmée, il y a une décoration tout le tour du corps de la flûte sur une longueur de 0m11. Elle se compose de trois ou quatre lignes parallèles incisées en forme de chevrons.

Flute N° 4 (M. 299d. U. of C. 2448). Current length 0m95, the end of the longest stretch is also damaged. The holes are placed respectively at 19.2 – 28.8 – 39 – 48 cm. the end nearest and their diameter is 0m009. On the long end, that is to say between the last hole and the tip is damaged, there is a decoration all around the body of the flute over a length of 0m11. It consists of three or four parallel lines incised chevron-shaped.

Page 169

Si l'on compare maintenant les dimensions de ces quatre instruments de musique on remarquera d'abord qu'il y a deux courtes flûtes de même longueur, 0m77 et deux autres, plus longues, d'environ 0m20, peut-être davantage, puisque ces deux-ci ont une extrémité, la même, endommagée. C'est dire qu'il y a apparemment deux types de flûtes. Ceci semble confirmé par

une autre observation basée sur le nombre de trous et leur position. Les deux flûtes courtes ont cinq et six trous, les flûtes longues n'en ont que quatre. De plus les cinq trous de la flûte N° 2 correspondent de très près à cinq des six trous de la flûte N° 1 et donc devant produire approximativement les mêmes notes. Au contraire les quatre trous des longues flûtes n'occupent pas des positions parallèles à ceux des flûtes courtes. On ne peut même pas dire qu'il y ait correspondance entre les trous de la flûte N° 4 et ceux du N° 3. Les espaces sont différents.

If we now compare the dimensions of these four musical instruments we note first that there are two short flutes of the same length, 0m77 and two other, longer, about 0m20, maybe more, since these two will have one end, the same, damaged. This means that there are apparently two types of flutes. This seems confirmed by another observation based on the number of holes and their position. The two flutes have five and six short holes, long flutes have only four. In addition, five holes of the flute N° 2 correspond closely to five of the six holes of the flute N° 1 and thus to produce approximately the same notes. Instead the four holes of long flutes do not occupy positions parallel to those of short flutes. We can not even say that there is correspondence between the holes of the flute N° 4 and N° 3 of those. Spaces are different.

Enfin, les diamètres des trous sont très semblables pour les flutes N° 1, 2 et 4, puisqu'ils ne diffèrent que de un millimètre de l'une à l'autre et diminuent en raison inverse du nombre de trous, 0m007 pour la flûte à six trous, 0m008 pour celle à cinq trous et 0m009 pour celle à quatre trous. Cependant cela peut être fortuit car la flûte N°3 n'a que quatre trous mais de 0m013 de diamètre.

Finally, the diameters of the holes are very similar for the flutes N° 1, 2 and 4, since they differ by only a millimeter of each other and fall in inverse proportion to the number of holes, for 0m007 flute with six holes, 0m008 for the five-hole and 0m009 for one to four holes. However this may be fortuitous because the flute N° 3 has only four holes but 0m013 diameter.

Les techniciens de la musique pourront sans doute trouver dans les mesures que je viens d'indiquer avec soin, tout exprès, quelles pourraient être les notes obtenues par les Indiens pré-colombiens sur ces flûtes primitives J'ai dû mesurer la distance des trous par rapport à l'extrémité distale de ces flûtes pour avoir un point de comparaison commun dans les quatre cas, car deux des instruments, comme je l'ai signalé, ont l'extrémité proximale, c'est-à-dire le bout qui s'applique à la bouche, endommagée. Par conséquent il était impossible de prendre exactement les distances des trous dans cette direction, ce qui aurait été autrement l'ordre naturel.

Technicians of music will probably find in the steps I just mentioned carefully, purposely, what could be the scores of the pre-Columbian Indians of these primitive flutes I had to measure the distance of the holes by relative to the distal end of the flutes to have a common point of comparison in all four cases, because two of the instruments, as I mentioned, have the proximal end, that is to say that the end which applies to the mouth, damaged. Therefore it was impossible to accurately determine distances of holes in that direction, which would otherwise be the natural order.

Dans un article très intéressant, publié dans « The National Geographic Magazine » de septembre 1925, M. E. Morris, l'archéologue distingué, nous raconte comment il a trouvé ces flûtes. C'était dans une sépulture contenant deux squelettes et où le feu avait détruit les objets de la partie supérieure, mais s'était arrêté à temps pour épargner les restes plus profondément enterrés. Là

il trouva le corps d'un vieillard, un chef, ou plus probablement un prêtre ou shaman. Après avoir enlevé les offrandes ordinaires de cette période de culture, colliers, corbeilles, sandales, il trouva, place sur la peau servant de vêtement ou protection, une flûte. Une extrémité était près du menton et l'autre bout entre les cuisses. Près de l'épaule gauche il y avait une corbeille contenant .une énorme pipe en pierre et plusieurs poignées de cheveux humains, chacune attachée soigneusement au milieu avec une corde. Le long du côté gauche du corps se trouvaient des objets de bois très bien conservés, ce qui est fort rare naturellement, entre autres des lances, quatre atlatls ou propulseurs que j'ai déjà décrits et trois flûtes.

In a very interesting article, published in "The National Geographic Magazine" of September 1925, M. E. Morris, the distinguished archaeologist tells how he found these flutes. It was in a grave containing two skeletons and the fire had destroyed the objects of the top, but stopped in time to save the remains buried deeper. Here he found the body of an old man, a leader, or more likely a priest or shaman. After removing the ordinary offerings of this culture period, necklaces, baskets, sandals, he found space on the skin using protective clothing or a flute. One end was near the chin and the other end between the thighs. Near the left shoulder there was a trash container. A huge stone pipe and several handfuls of human hair, each carefully tied with a rope in the middle. Along the left side of the body were objects of wood very well preserved, which is naturally very rare, including spears, four thrusters or atlatls I already described and three flutes.

Page 170

Ces lignes, que j'ai résumées en français, nous expliquent les conditions de la trouvaille de nos quatre flûtes. Elles étaient enterrées avec un prêtre indien, devaient donc lui avoir appartenu et semblaient être des objets d'usage cérémonial ou religieux. Le fait qu'une des flûtes a été trouvée en position devant sa bouche suggérerait qu'en jouer constituait l'une de ses fonctions principales et il pourrait bien être prêtre d'un ordre de la flûte, comme il sera mentionné plus loin. La possession de ces quatre flûtes suggère aussi qu'elles étaient pour des usages divers ou des parties différentes du rituel et devaient produire des sons de qualités différentes appropriés aux fonctions de ces instruments. De plus, comme deux portaient des traces évidentes de réparations, il semble bien que ces flûtes étaient précieuses, qu'on y tenait et qu'on n'en refaisait pas de nouvelles sans nécessité. Ceci explique aussi qu'elles soient peu souvent trouvées par les archéologues et rares dans les collections. Ajoutons que la position de la flûte par rapport au squelette ne laisse aucun doute sur la façon dont on en jouait. J'y reviendrai plus tard.

These lines, which I summarized in French, we explain the conditions of the discovery of four flutes. They were buried with an Indian priest, therefore had to have been owned and seemed to be objects of religious or ceremonial use. The fact that a flute was found in position in front of his mouth suggest that play was one of his duties and principals could be a priest about the flute, as will be mentioned later. The possession of these four flutes also suggests that they were for different uses or different parts of the ritual and had to produce sounds of different qualities appropriate to the functions of these instruments. Moreover, as there were two obvious signs of repair, it seems that these flutes were valuable, that it was remade and we do not need new ones without. This also explains why they are rarely found by archaeologists and rare in collections. Add that the position of the flute from the skeleton leaves no doubt about how we played. I will return later.

L'explorateur heureux de sa découverte nous dit alors qu'il saisit l'une des flûtes, en secoua la poussière de la sépulture bien des fois séculaire, approcha le primitif instrument de ses lèvres et ses efforts furent récompensés par des notes « riches et tremblantes » qui réveillèrent les échos

des falaises et rochers avoisinants. Et en termes poétiques et émus, mon ami Morris, évoque la dernière fois que ce Canon avait entendu ces tons plaintifs, bien des siècles auparavant. Donc un musicien d'aujourd'hui, avec un peu de patience, pourrait obtenir des sons en soufflant dans ces flûtes, analyser leurs tons et reconnaître leurs notes. Ce serait une expérience intéressante à faire et qui nous fournirait une première idée sur la musique indienne préhistorique, au moins de ces antiques instruments à vent.

The explorer pleased with his discovery tells us when he grabbed one of the flutes, in shaking the dust of the tomb many centuries old, approached the primitive instrument of his lips and his efforts were rewarded by notes "rich and trembling" that awoke the echoes of the surrounding cliffs and rocks. And poetic terms and moved, my friend Morris, evokes the last time that Canon had heard the plaintive tones, many centuries earlier. So a musician today, with a little patience, could get sounds by blowing into the flute, analyze their tones and recognize their notes. It would be an interesting experiment to do and we provide a first idea of prehistoric Indian music, at least of these ancient wind instruments.

Il semble clair que l'on jouait de ces flûtes en plaçant le long bout ou extrémité proximale aux lèvres, en tenant l'instrument entre les deux mains, les bras en partie allongés et les doigts ouvrant ou masquant les trous groupés vers l'autre extrémité. Le corps de la flûte n'était pas parallèle, mais perpendiculaire aux lèvres et la bouche n'était pas appliquée à l'un des trous percés le long de l'instrument, mais bien à l'ouverture naturelle de l'une des extrémités, celle du bout de la partie longue ou éloignée des trous servant à produire les différentes notes. En fait, c'est un tube de bois évidé d'un bout à l'autre, du moins tel qu'il apparaît maintenant. En d'autres mots, ce n'est pas une flûte comme nous la connaissons de nos jours et le terme est peut-être impropre, mais ayant été employé par les archéologues on le conserve comme traditionnel et d'un usage facile. Il était néanmoins utile de préciser le sens usité ici. Le docteur Walter Hough appelle ce type « flûte directe » pour le distinguer de l'autre.

It seems clear that one of these flutes played by placing the long end or proximal end to the lips, holding the instrument between both hands, arms and fingers elongated portion opening or hiding clustered holes to the other end. The body of the flute was not parallel but perpendicular to the lips and mouth was not applied to one of the holes along the instrument, but to the natural opening of one of the ends, the end of the long end or away from the holes used to produce different notes. In fact, it is a wooden tube hollowed from one end to another, at least as it now appears. In other words, this is not a flute as we know it today, and the term may be inappropriate, but having been employed by archaeologists as it retains the traditional and easy use. It was nevertheless useful to clarify the meaning in use here. Dr. Walter Hough calls this type "flute direct" to distinguish it from the other.

Page 171

Pour confirmer mon interprétation de la façon de se servir de ces flûtes, il suffit de considérer un instant des pictographes indiens préhistoriques découverts par Kidder et Guernsey pendant leurs explorations d'une région voisine, Kayenta-Marsh Pass, nord-est de l'Arizona, et associés à des cultures précolombiennes similaires à celles trouvées par Morris dans le Canon del Muerto. Il s'agit de cultures appartenant à la période finale des Basket-Makers et au commencement de celle des Pueblos ou mieux pré-Pueblos.

To confirm my understanding of how to use these flutes, just consider for a moment of prehistoric

Indian pictographs discovered by Kidder and Guernsey during their explorations of a contiguous area, Kayenta Marsh Pass, northeast of Arizona, and associated with pre-Columbian cultures similar to those found by Morris in the Canon del Muerto. These are crops from the final period of the Basket Makers and the beginning of the Pueblo or better pre-Pueblo.

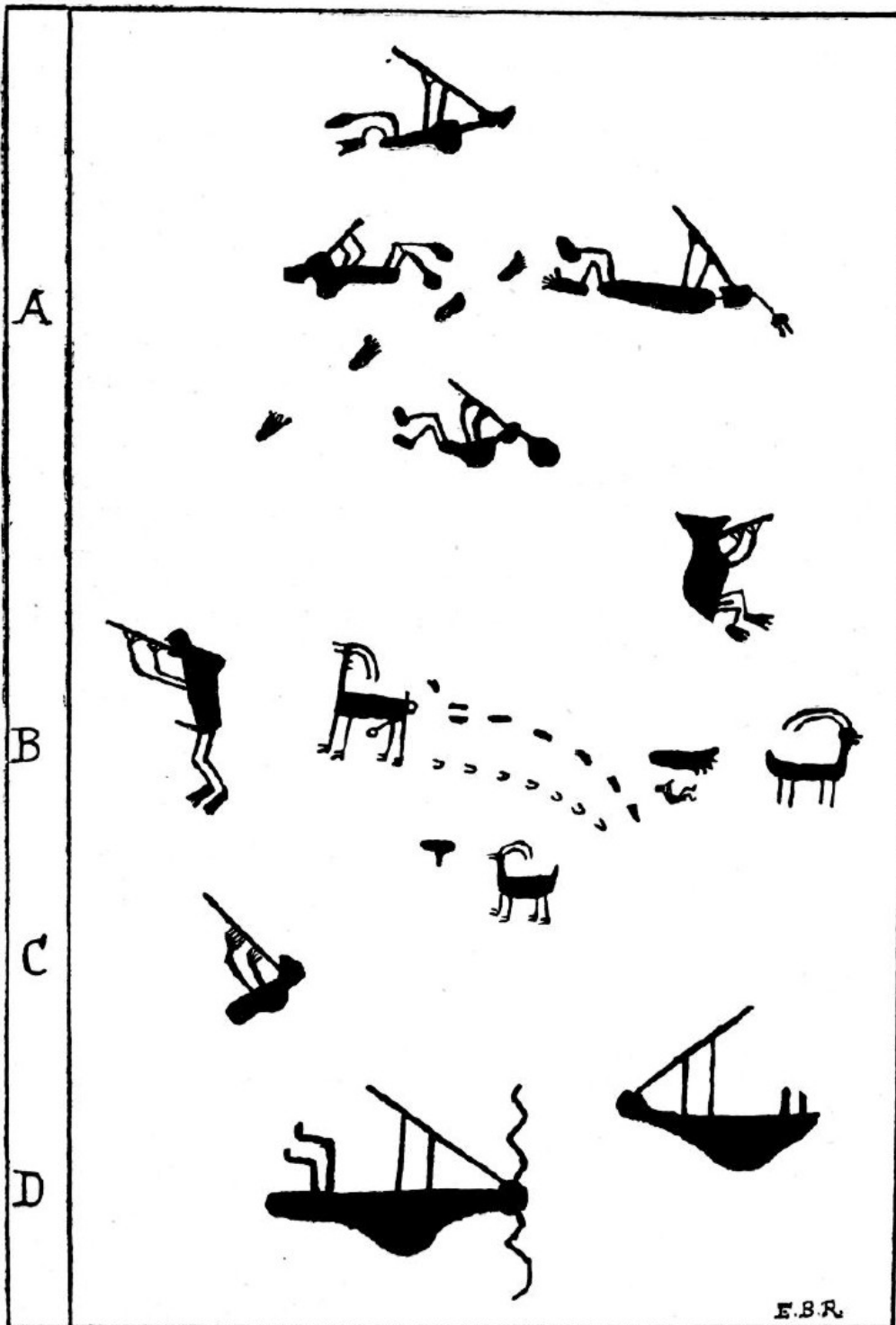
Dans leur rapport très intéressant « Archeological Explorations in Northeastern Arizona » les auteurs reproduisent plusieurs joueurs de flûte. Il y en a d'abord un, dont les jambes sont effacées, et qui est associé à une scène de chasse. (Planche 93. b. de Kidder et Guernsey; G de la figure ci-jointe). Il s'agit d'un pétroglyphe dessiné en frappant à petits coups la surface assez unie de la falaise rocheuse au moyen d'une pierre pointue.

In their very interesting report "Archaeological Explorations in Northeastern Arizona," the authors reproduce several flute players. There is a first, whose legs are erased, and that is associated with a hunting scene. (Plate 93. B. Kidder and Guernsey; G of the attached figure). This is a petroglyph drawn in taps the surface smooth enough to the rock face using a sharp stone.

Deux autres joueurs de flûte, dont l'un tout petit, se voient dans un groupe de pictographes (Figure 96. b. de K. et G. ; B. de ma figure), trouvés de l'autre côté du même canon, Hagoé, et associés aussi avec des mountain sheep » ou moutons sauvages des montagnes, alors abondants et dont il reste encore un certain nombre dans le sud-ouest américain.

Two other players of flute, one small, are in a group of pictographs (Figure 96. B. K. and G. B. of my figure), found on the other side of the same gun, Hagoé, and also associated with mountain sheep or wild mountain sheep, and so abundant that there are still a number in the American Southwest.

PREHISTORIC PICTOGRAPHS OF NORTHEASTERN ARIZONA



A. Five flute players. Hagoé Canon.

B. Two flutists and animals. Hagoé. 100 m in total.

C. One flute player. Hagoé, near Ruin 5.

D. Two flute players. Marsh Pass.

after Kidder and Guernesy

La figure 96. a. de K. et G.; A de ma figure, nous montre cinq flûtistes groupés et provenant de pictographes vus un peu plus en amont dans le même canon. Pour comparaison on peut mentionner deux joueurs de flûte (Planche 94. a. de K. et G ; D de la figure ci-jointe), très semblables aux précédents, dans leur ensemble, mais rencontrés dans le groupe pictographique d'une cave près de la Ruine A, à Marsh-Pass, au sud et à une certaine distance de Hagoé.

The figure 96. a. K. and G. A of my figure shows five grouped and flutists from pictographs seen a little further up the same gun. For comparison we can mention two flute players (Plate 94. A. K. and G. D of the attached figure), very similar to the above, as a whole, but the group met in a pictographic cave near the ruin A, Marsh Pass, South and some distance from Hagoé.

Si nous comparons toutes ces figures primitives, mais qui veulent être réalistes si l'on en juge par plus d'un détail et par les scènes dont elles font partie, nous remarquerons plusieurs points méritant d'être signalés. Premièrement, tous nos musiciens tiennent leur instrument comme je l'ai décrit plus haut, c'est-à-dire une extrémité à la bouche, le corps de la flûte en avant delà figure, les mains dans la région des trous devant produire les sons, souvent même les doigts sont clairement indiqués. Dans la majorité des cas, la flûte est dessinée dans une position oblique et inclinée en bas comme on jouerait de la clarinette. Dans deux cas, dont celui de la miniature, l'instrument est directement perpendiculaire à l'axe du corps et dans deux autres, il est plus ou moins relevé. Nous savons donc avec certitude la façon générale dont le musicien indien tenait son instrument et les variantes de sa position.

If we compare these primitive figures, but want to be realistic if one judges by a more detailed and the scenes which they belong, we will note several points worthy of mention. First, all our musicians hold their instruments as I have described above, that is to say an end to the mouth, the body of the flute forward beyond face, hands in the area of holes to produce the sounds, often fingers are clearly indicated. In most cases, the flute is drawn in an oblique position and tilted down as they play the clarinet. In two cases, including that of the miniature, the instrumented is directly perpendicular to the body axis and in two others it is more or less pointed. So we know with certainty that the general Indian musician was its instrument and variations of its position.

Page 173

Plusieurs photographies de flûtistes Hopi du village de Oraibi, Arizona, reproduites par G. H. Dorsey dans son livre « Indians of the Southwest » montrent comment les Indiens modernes tiennent leur instrument, ce qui confirme notre interprétation. Sur plus d'une quinzaine de ces flûtistes, tous, sauf trois, tiennent la main droite plus près de la bouche, les doigts droits contrôlant les trous les plus hauts. Il se peut que les trois exceptions se rapportent à des joueurs gauchers.

Several photographs of flutists Hopi village of Oraibi, Arizona, reproduced by G. H. Dorsey in his book "Indians of the Southwest" show how modern Indians hold their instrument, which confirms our interpretation. On more than fifteen of these flutists, all but three take the right hand closer to the mouth, right fingers controlling the highest hole. It may be that the three exceptions relate to left-handed players.

Deuxièmement, un détail très curieux frappe de suite les yeux pour qui observe ces pictographes. Sur dix représentations de joueurs de flûte, huit musiciens sont bossus et si fortement, qu'on ne peut douter de l'intention de l'artiste. Deux chasseurs également bossus et

graves dans le même style sur le rocher à l'embouchure de Kimboko Canon, près de la Ruine A, sont aussi rapportés pour comparaison par les explorateurs. C'est une chose très étrange et doit être attribuée au costume du prêtre ou shaman pour quelque raison mythologique ou croyance magique.

Second, a very curious detail immediately strikes the eye to observing these pictographs. Ten performances of flute players, eight musicians are hunchbacked and so strongly, we can not doubt the intention of the artist. Two hunters also hunchbacks and serious in the same style on the rock at the mouth of Canon Kimboko near the Ruin A, are also reported for comparison by the explorers. This is a very strange thing and must be attributed to the costume of the priest or shaman for some reason mythological or magical belief.

Une troisième observation porte sur la position des flûtistes indiens. Dans huit cas sur dix ils sont couchés sur le dos. Les jambes sont alors représentées en l'air, l'une au-dessus de l'autre, les genoux infléchis. Les pieds sont parfois schématiques, surtout dans les petits dessins; dans les autres les pieds sont ou chaussés ou nus, dans lequel cas les orteils sont indiqués clairement bien que pas toujours en nombre correct. Dans deux cas il semble que le pied gauche soit nu et le droit chaussé. J'ignore le sens de ce fait. Les bras sont représentés par deux lignes minces, ou droites ou brisées au coude. Les doigts sont souvent négligés, mais dans plusieurs figures une simple fourche suggère la main où trois doigts sont tracés dans les deux cas des musiciens debout et dont les orteils sont aussi dessinés. Dans une seule gravure (C) on voit les cinq doigts s'appliquant sur la flûte.

A third observation relates to the position of Indian flutists. Eight out of ten they are lying on their backs. The legs are then represented in the air, one above the other, knees inflected. The feet are sometimes sketchy, especially in small drawings in the other feet are in shoes or bare, in which case the toes are clearly marked although not always in the correct number. In both cases it seems that the left foot is bare and the right shoes. I do not know the meaning of this fact. The arms are represented by two thin lines, or straight or broken at the elbow. The fingers are often overlooked, but several figures in a single hand fork suggests that three fingers are drawn in both cases the musicians standing and whose toes are also drawn. In one engraving (C) shows the five fingers on applying the flute.

J'ai dit que deux flûtistes se tenaient debout. Cependant leurs jambes sont plus ou moins fléchies, peut-être pour suggérer la danse. Ces deux figures sont phalliques.

I said that two flutists were standing. But their legs are more or less bent, perhaps to suggest the dance. These two figures are phallic.

Six ou sept de ces pictographes de joueurs de flûte les représentent avec des ornements de tête plus ou moins considérables, probablement comme on en voit dans toutes les danses et autres cérémonies indiennes. Ceci confirme l'idée de musique religieuse ou faisant partie d'un rite magique.

Six or seven of these pictographs to represent the flute players with ornaments of head more or less considerable, probably like you see in clippings dances and other Indian ceremonies. This confirms the idea of religious music or part of a magical rite.

Il est aussi intéressant de remarquer que nos prêtres-musiciens sont en plusieurs endroits associés directement à des scènes de chasse de moutons sauvages des montagnes. Un seul groupe diffère sur ce point. Il est donc évident que les joueurs de flûte accomplissaient une mission magique se rapportant à la chasse et à ce genre de chasse en particulier. Ceci rappelle les danses indiennes modernes du cerf, du buffalo, etc. Elles sont accomplies pour ajouter une valeur magique, une aide surnaturelle aux efforts des chasseurs comme pour contribuer à la multiplication du gibier. Les bœliers ithyphalliques de nos pétroglyphes suggèrent cette seconde idée. Pictographes précolombiens, danses indiennes et conceptions et pratiques Magdaléniennes semblent avoir beaucoup en commun.

It is also interesting to note that our priests-musicians in several places directly associated with hunting scenes of wild mountain sheep. One group differs on this point. It is therefore evident that the minstrels were performing a task related to magic hunting and such hunting in particular. This is reminiscent of the modern Indian dances deer, buffalo, etc. They are performed to add a magical, supernatural aid the efforts of hunters like to contribute to the proliferation of game. Rams ithyphallic our petroglyphs suggest this second idea. Pre-Columbian pictographs, Indian dances and Magdalenian conceptions and practices seem to have much in common.

Dans trois groupes de ces pictographes on remarque ensuite des traces de pas humains, alternativement droits et gauches, indiquant la marche. Dans deux gravures ces pas s'arrêtent brusquement, les deux traces côte à côte, juste derrière la représentation d'un belier sauvage ithyphallique, à nouveau donc présentant le concept d'une poursuite du gibier.

In three of these pictographs can be seen behind traces of human footsteps, alternately right and left, indicating the correct procedures. In these two engravings not stop abruptly, the two tracks side by side, just behind the representation of a wild ram ithyphallic, then again with the concept of a tracking game.

Si nous résumons les plus importants de ces traits, nous trouvons donc des personnages apparemment revêtus de costumes et coiffures rituels, le plus souvent représentés bossus, jouant de la flûte, soit étant étendus sur le dos ou bien debout et peut-être dansant, associés à l'idée de chasse et dans plusieurs cas hommes et gibier nettement phalliques.

If we summarize the most important of these traits, then we find the characters dressed in costumes and apparently hairstyles rituals, most often represented hunchbacks, playing the flute, is being extended on their backs or standing and perhaps dancing, associated the idea of hunting and in many cases men and game clearly phallic.

Kidder et Guernsey attirent notre attention sur le fait que cette conception déjà complexe et bien définie se retrouve dans plusieurs endroits du Sud-Ouest Américain, d'après les pictographes disséminés sur un vaste territoire. Nous avons analysé les gravures des rochers de Hagoé et de Marsh Pass séparés par bien des kilomètres. Dans une ruine de Fewkes Canon, dans la Mesa Verde, Colorado, le docteur Fewkes a signalé dans une chambre cérémonielle une peinture murale représentant un bossu phallique chassant également un mouton sauvage des montagnes et on a cru aussi reconnaître un flûtiste à demi-couché.

Kidder and Guernsey draw our attention to the fact that this already complex design and well defined is found in several places in the American Southwest, according to the pictographs scattered over a vast territory. We analyzed the engravings rocks Hagoé Marsh Pass and separated

by many miles. In a ruined Fewkes Canon, Mesa Verde in Colorado, Dr. Fewkes reported in a ceremonial room a mural of a hunchback also a phallic hunting wild mountain sheep and it was believed as a flutist to recognize half-lying .

On peut encore mentionner une série de bossus phalliques, couchés sur le dos et jouant de la flûte, qui se trouvent gravés dans une chambre de ruine des falaises du Pajarito Plateau, au nord-ouest de Santa Fé, Nouveau Mexique. Enfin Kidder a rapporté un exemple d'origine bien plus éloignée encore. Il s'agit de représentations de bossus phalliques des figurines erotiques provenant de Casas Grandes, Chihuahua, Mexique. Cet auteur suggère une ressemblance et une relation probable avec Kokopelli, le dieu bossu et phallique des Indiens Hopi de l'Arizona.

Others include a series of humpbacked phallic, lying on their backs and playing the flute, which are carved in a cliff house ruins of Pajarito Plateau, northwest of Santa Fe, New Mexico. Finally Kidder reported an instance of origin still more remote. These are representations of hunchbacks erotic phallic figurines from Casas Grandes, Chihuahua, Mexico. This paper suggests a likeness and a probable relationship with Kokopelli, the humpbacked, phallic god of the Hopi Indians of Arizona.

Page 175

Ces faits sont curieux et méritaient sans doute d'être présentés car ils se rapportent directement à nos flûtes et à leurs usages.

These facts are curious and probably needed to be presented as they relate directly to our flutes and their uses.

Ces flûtes, je l'ai dit, sont rares dans les collections. Le docteur W. Hough en représente une (planche 51, Fig. 7) appartenant au U. S. National Museum, à Washington. Elle est très semblable à celles que j'ai décrites. Aucune dimension n'est donnée. Il y a cinq trous, trois groupés vers le milieu de l'instrument, à même distance l'un de l'autre, puis deux trous divisent le reste de la flûte en trois parties égales. Un court paragraphe qui a son intérêt nous dit substantiellement ce qui suit.

These flutes, I said, are rare in collections. Dr. W. Hough is in a (Plate 51, Fig. 7) belonging to U. S. National Museum in Washington. It is very similar to those I have described. No dimension is given. There are five holes, three grouped around the middle of the instrument, the same distance from each other, two holes and then divide the rest of the flute into three equal parts. A short paragraph that tells us its interests substantially as follows.

Le plus important instrument à vent des Indiens Hopi est la flûte. C'est un objet regardé avec une vénération particulière par les Indiens américains comme par les Chinois. Il existe deux organisations religieuses apparentées, les fraternités de la Flûte Bleue et de la Flûte Grise, dont les cérémonies sont basées sur cet instrument. Les clans maternels qui accomplissent ces cérémonies religieuses portent respectivement les mêmes noms. Cette flûte se tient verticalement à la bouche et l'on souffle directement au bout. Elle a cinq trous et est faite d'un tube de matière prescrite par la tradition ancienne.

The most important wind instrument of the Hopi Indians is the flute. It is an object regarded with special veneration by the American Indians as by the Chinese. There are two related religious organizations, fraternities of the Blue Flute and Flute Grey, whose ceremonies are based on this instrument. Maternal clans performing these religious ceremonies are respectively the same names.

This flute is held vertically in the mouth and one blows directly at the end. It has five holes and is made of a material tube prescribed by tradition.

L'auteur ajoute quelques usages religieux de cette flûte. On en joué par exemple sur les sources, ou bien dans la préparation de certaines médecines magiques employées dans des rites de purification. Les clans de la Flûte disent venir du Sud et dans les caves cérémonielles du Haut Gila on a trouvé des objets représentant des flûtes, offrandes sans doute de ces clans pendant leur migration ou leur séjour dans leur pays d'origine.

The author adds some religious usages of that flute. It playful example of the sources, or in the preparation of certain medicines used in magical rites of purification. Clans of the South Flute say come and cellars ceremonial Upper Gila were found objects representing flutes, probably offerings of these clans as they migrate or stay in their home country.

Cela suffira sans doute pour établir l'extension géographique de la flûte dans le Sud-ouest Américain et son association partout avec des rites religieux, en particulier se rapportant à la chasse dans le passé et aussi le fait curieux que les flûtistes sont représentés le plus souvent comme bossus et parfois sont phalliques. Ce complexe étrange semble se rapporter à une croyance mythologique indienne ancienne qu'on retrouve chez les Indiens Hopi mais dont l'association et la signification des divers éléments ne sont pas encore bien claires.

It may suffice to establish the geographic extent of the flute in the American Southwest and its association with religious rites everywhere, especially relating to hunting in the past and also the curious fact that flutists are represented as often as hunchbacks and sometimes are phallic. This complex seems strange to refer to an ancient Indian mythological belief found among the Hopi Indians but whose association and significance of various elements are not yet clear.

Revenons pour un instant à la pratique moderne afin d'en tirer une comparaison et des conclusions intéressant notre sujet.

Returning for a moment in modern practice in order to draw comparisons and conclusions relevant to our subject.

Dans cinq villages Hopi, tous les ans au mois d'août, ont lieu des cérémonies groupant deux à deux les fraternités ou sociétés religieuses appelées « Blue Flûte » et « Drap Flûte » d'une part et de l'autre « Antelope » et « Snake ». Dans les années paires les fraternités de l'Antilope et du Serpent unissent leurs rites et les présentent publiquement clans les villages de Shumopovi, Shipaulovi et Oraibi. Alors les sociétés de la Flûte Bleue et de la Flûte Grise officient dans les villages de Mishongnovi et Walpi. Les années impaires cet ordre est le contraire. Ces drames liturgiques accompagnés de danses rituelles, chants et musique, cérémonies magiques, sont des plus intéressants et pittoresques. L'ensemble dure neuf jours.

Hopi villages in five every year in August, held ceremonies grouped two by two fraternities or religious societies called "Blue Flute" and "Flute Sheet" on the one hand and the other "Antelope" and "Snake". In even years the fraternities of the Antelope and Snake join rites and have publicly clans villages Shumopovi, Shipaulovi and Oraibi. While companies of Blue Flute and Flute Grise officiate in the villages of Walpi and Mishongnovi. Odd years this order is the opposite. These liturgical dramas accompanied by ritual dances, songs and music, magical ceremonies, are most interesting and picturesque. The whole nine days.

Page 176

Dans chacun des cinq villages sus-nommés il existe l'organisation religieuse jumelle des prêtres "de la Flûte, respectivement appelée Cakwalenya ou Flûte Bleue et Macilenya ou Flûte Grise. Leur rituel est très semblable et suggère une commune origine. On doit d'abord noter que leur liturgie ne se pratique pas dans une « kiva » ou chambre sacrée souterraine, typique des Indiens Pueblos, comme la plupart des autres cérémonies de ces villages. C'est peut-être une indication de leur provenance méridionale. C'est dans la maison de leur chef que se dresse l'autel, que les offrandes sont présentées et que les chants traditionnels sont exécutés. Le neuvième jour a lieu la partie publique du culte. Elle se déroule principalement auprès d'une source sacrée, au pied de la falaise. Je ne la décrirai pas dans ses détails, non plus que l'autel qu'on y érige, ni la course symbolique qui ouvre les exercices. Je ferai seulement remarquer que la théorie des prêtres ou shamans se rendant à la source pour y accomplir les rites magiques est accompagnée d'une douzaine d'initiés jouant sur de grandes flûtes du type de celles que j'ai décrites.

In each of the five villages above named organization there are twin religious priests "of the Flute, respectively Appellee Cakwalenya or Blue Flute and Flute or Macilenya Grise. Their ritual is very similar and suggest a common origin should first be noted that their liturgy is not practiced in a "kiva" or sacred chamber underground, typical of Pueblo Indians, like most other ceremonies of these villages. This is perhaps an indication of its origin south. It is in the home of their leader that stands the altar, the offerings are presented and traditional songs are performed. the ninth day takes place the public part of worship. It takes place mainly from a sacred spring at the foot of the cliff. I do not describe in detail, nor the altar we built there, nor the race that opens the symbolic exercises. I would only remark that the theory of priests or shamans traveling to the source to be perform magical rites is accompanied by a dozen insiders playing large flutes of the kind I have described.

Ici s'ajoute une particularité curieuse. Au bout de chaque flûte il y a une section hémisphérique de gourde. Cette moitié de gourde est peinte aux couleurs symboliques des points cardinaux. Or la gourde sert à porter avec soi Gean à boire pendant les travaux des champs, la chasse ou la marche. De plus les objets qui se trouvent associés à l'autel de cette fraternité se rapportent à la divinité du ciel, aux nuages de pluie, aux éclairs accompagnant les rares mais violents orages, apportant seuls de l'eau dans cette région à cette époque-là. Enfin la cérémonie publique ayant lieu près de la source généralement très appauvrie en août dans ce pays chaud, tout nous indique clairement qu'il s'agit de prières et pratiques magiques pour obtenir la pluie pour les champs, l'eau à boire dans les sources et les gourdes. L'eau est la chose la plus rare et la plus nécessaire dans cette contrée désertique.

Here adds a curious feature. After each section there is a flute hemi-spherical gourd. This half gourd is painted with symbolic colors of the cardinal points. Now the gourd is used to carry with you Gean drinking during field work, hunting or walking. Furthermore, the objects that are associated with the altar of this fraternity refer to the deity of the sky, the rain clouds, lightning accompanying the rare but violent storms, bringing only water in this region at this time there. Finally the public ceremony taking place near the source usually very depleted in August in this hot country, while we clearly indicates that these magical practices and prayers for rain for the fields, water to drink in sources and gourds. Water is the rarest thing and most necessary in this desert country.

Il semble donc qu'il y ait une réelle différence entre l'usage moderne de la flûte cérémonielle qui doit procurer l'eau désirable à l'homme et à ses récoltes et la fonction de la flûte préhistorique

que l'on voit associée principalement avec la chasse. Cependant, dans les deux cas il s'agit de la subsistance des Indiens. La différence peut provenir d'un changement de conditions. Les Indiens des temps plus anciens, nomades et Basket-Makers, s'occupaient beaucoup plus de la chasse que ceux des époques récentes. Ils ne se livrèrent à l'agriculture que progressivement, comptant encore en grande partie sur le gibier. Les Pueblos-Cliff Dwellers au contraire sont des agriculteurs et la chasse n'est pour eux que secondaire. Leurs danses de chasse n'ont plus qu'une valeur symbolique et traditionnelle maintenant.

So it seems that there is a difference between the modern use of the flute ceremonial water which must provide desirable to man and his crops and the function of prehistoric flute that is seen primarily associated with hunting. However, in both cases it is the Indian food. The difference may result from a change in conditions. The Indians of earlier times, nomadic and Basket Makers, cared more for hunting than those of recent times. They devoted themselves to agriculture gradually, still relying heavily on the game. Pueblo-Cliff Dwellers on the contrary are farmers and hunting for them is only secondary. Their hunting dances have only a symbolic value and traditional now.

Page 177

Reste une question à discuter, celle de l'âge des flûtes décrites. Procédons à reculons du présent vers le passé. Les Hopis, comme il a été dit, se servent encore de flûtes assez semblables aux nôtres pour diverses cérémonies magiques et deux clans sociaux aussi bien que deux fraternités ou sociétés secrètes religieuses portent les noms de Flûte Bleue et de Flûte Grise, accomplissant des danses et cérémonies rituelles dont la flûte est le centre d'intérêt et le principal moyen d'action. C'est donc un fait contemporain et d'autres Indiens Pueblos actuels se servent aussi de flûtes pour certains de leurs rites.

Remains an issue to discuss, that of the age of flutes described. Proceed backwards from the present into the past. The Hopi, as has been said, still use flutes similar to ours for various magic ceremonies and two clans as well as two social fraternities or secret societies are named after religious Flute and Flute Blue Grey, performing dances and rituals whose flute is the focus and the main means of action. This is a contemporary and other Pueblo Indians today are also using flutes for some of their rituals.

Les représentations de flûtistes bossus de Casas Grandes, Mexique, du Pajarito Plateau, Nouveau Mexique, de la Mesa Verde, Colorado, appartiennent à la période classique pré-colombienne de la région. Les pictographes de l'Arizona sont plus difficiles à préciser quant à leur âge. Pepper et d'autres archéologues disent que les pictographs peints sont caractéristiques de la culture des Basket-Makers ou Indiens Vanniers, tandis que les autres, incisés ou piqués dans le rocher, sont l'oeuvre des Cliff-Dwellers ou Indiens des falaises. Ceci est généralement vrai, mais pas toujours exact sans exception. Kidder et Guernsey nous disent (p. 197) qu'ils ont rencontré la plupart des pétroglyphes incisés, gravés .ou piqués, près des Cliff-Dwellings ou habitations des falaises et donc se rapportant probablement à cette culture. Mais d'autre part ils ont vu des pictographes peints si haut placés, qu'ils devaient avoir été dessinés par des Indiens debout sur les toits de leurs maisons à étages et donc être dus à des Cliff-Dweller. De même en est-il pour les mains positives et négatives peintes dans les cavernes.

Depictions of hunchbacks flutists of Casas Grandes, Mexico, the Pajarito Plateau, New Mexico, Mesa Verde, Colorado, belong to the classic pre-Columbian period in the region. The pictographs of Arizona are more difficult to specify as to their age. Pepper and other archaeologists say the painted

pictographs are characteristic of the culture of Indian Basket Makers Basketry weavers, while others, bitten or incised into the rock, are the work of Cliff Dwellers Indians or cliffs. This is generally true but not always accurate without exception. Kidder and Guernsey tell us (p. 197) that they have met most of the petroglyphs incised, engraved. Or bitten, almost-Cliff Dwellings or cliff dwellings and therefore probably related to that culture. But then they saw painted pictographs placed so high, they must have been designed by Indian standing on the roofs of their houses and floors to be due to Cliff-Dweller. The same is the case for positive and negative hands painted in caves.

Le style ou la technique des pictographes n'est donc pas concluant. Aussi nos représentations de flûtistes peuvent très bien être le travail des Indiens Cliff-Dwellers d'une période relativement ancienne dont Kidder et Guernsey ont exploré les abris sous roches et les cavernes dans le Nord-est de l'Arizona. Ils ont d'ailleurs trouvé de nombreux restes de la culture plus primitive des Basket-Makers dans le même district, mais n'ont trouvé aucune flûte appartenant à l'un ou à l'autre groupe.

The style or technique of pictographs is not conclusive. As our representations of flutists may very well be the work of the Indians-Cliff Dwellers of a relatively old with Kidder and Guernsey have explored the rock shelters and caves in the north-eastern Arizona. They also found numerous remains of more primitive culture of the Basket Makers in the same district, but found no flute belonging to one or the other group.

Cependant la description de la sépulture du Canon del Muerto où les quatre flûtes décrites ont été trouvées semble très claire d'après Morris. Il n'est fait aucune mention de poterie alors que l'on en trouve presque toujours sous forme de vases entiers ou fragments, bols ou petits pots funéraires avec offrandes, dans les tombes des Pueblos et Cliff-Dwellers. A cet argument négatif s'ajoute le fait que l'explorateur a trouvé des corbeilles, ce qui est la coutume générale avec les corps de Basket-Makers. Mieux que cela, il signale les quatre atlatls ou propulseurs, que j'ai précédemment discutés. Or c'est l'arme distinctive des premières populations connues du Sudouest Américain, tandis que les Pueblos-Cliff Dwellers avaient l'arc et les flèches. Il semble donc raisonnablement certain que les flutes qui ont motivé cette étude doivent être attribuées à la culture des Indiens Vanniers ou Basket-Makers.

However the description of the burial of the Canon del Muerto, where the four flutes described were found seems very clear from Morris. There is no mention of pottery while we find almost always in the form of fragments or complete vessels, bowls and jars with funerary offerings in tombs of the Pueblos and Cliff Dwellers. In this negative argument is the fact that the explorer has found baskets, which is the general custom with the bodies of Basket Makers. Better than that, it signals the four atlatls or propellants, which I previously discussed. Now it is the distinctive weapon of the first known populations of American Southwest, while the Pueblo-Cliff Dwellers had the arc and arrows. It seems reasonably certain that the flutes that motivated this study should be attributed to Indian culture or Vanniers Basket Makers.

Page 178

Le fait est indubitablement établi qu'elle a précédé la culture des Cliff-Dwellers. Elle a duré d'après Kidder pendant environ 2000 ans avant notre ère. Ces flûtes seraient donc jusqu'ici les seules connues de cette culture primitive et les plus anciennes du Sud-ouest que nous possédions. Elles appartiennent à la phase finale des Basket-Makers très probablement, c'est-à-

dire dateraient des derniers siècles avant J.-C. Cette antiquité relativement considérable pour des objets de cette nature dans ce pays-là, donne de l'importance à cette trouvaille, qui méritait donc bien d'être signalée et discutée.

The fact is undoubtedly established to have preceded the culture of Cliff-Dwellers. It lasted from Kidder for about 2000 years BC. These flutes are so far the only known of this primitive culture and the oldest in the Southwest that we have. They belong to the final phase of the Basket Makers most likely, that is to say, dating from the last centuries BC. This antiquity to relatively large objects of this nature in that country, gives the importance to this hole is worth, which therefore deserves to be mentioned and discussed.

BIBLIOGRAPHIE

- Dorsey George A. — Indians of the Southwest. Atchinson, Topeka et Santa Fé R. R. publication 1903. (Chapitre XIII).
- Fewkes J. W. — The Walpi Flute observance. *Journal of American Folk-Lore*, vol. 7, oct.-déc. 1894.
- Fewkes J.-W. — 19th Annual Report, Bureau of American Ethnology. Part 2. Washington, 1900 (page 957).
- Fewkes J. W. — The Hopi Katchinas drawn by native artists, 21st Annual Report. Bureau of American Ethnology, Wash. 1903. (Plate XXV.)
- Fewkes J W. — The Cliff Ruins in Fewkes Canon. Mesa Verde. Holmes Anniversary Volume, Wash. 1916 (pp. 96-117 ; fig. 2, plate VII).
- Goddard (P. E.). — Indians of the Southwest. American Museum of Natural History, Handbook N°2, New-York, 1921 (page 116).
- Hough Walter. — The Hopi. Cedar Rapids. Iowa, 1915 (pp. 156-159).
- Hough Walter. — The Hopi Indian Collection in the U. S. National Museum, Vol. 54. Wash. 1918 (p. 295; plate 51-7).
- Kidder A. V. — The Pottery of the Casas Grandes District. ChihuahuaH. olmes Anniversary Volume. Wash. 1916 (p. 259; plate III).
- Kidder A. V. et Guernsey S. J. — Archeological Explorations in Northeastern Arizona. Bulletin 65. Bureau of American Ethnology. Wash. 1919 (pp. 192-198 ; Plates 93, b. 94 a, b ; fig. 96).
- Morris Earl H. — Exploring the Canyon of Death. *National Geographic Magazine*. Sept. 1925 (pp. 292-293).
- Pepper G. H. — The ancient Basket-Makers of S. E. Utah. *American Museum Journal*. Vol. II. N° 4, Supplement. New- York. Avril 1902.